

The item was concurred in. On the items regarding immigration, which followed,

Hon. Mr. Dunkin said it seemed to him that the provision made for immigration by the Dominion was altogether inadequate. He found that transport and aid to emigrants, and possible expenses of immigration were set down at \$15,000. Contingent expenses in Europe and Canada were set down at \$70,000, and the salaries of emigration agents and employees in Europe and here were put at about \$12,000. At Quebec, there was an agent receiving \$1,200, with a staff of a couple of assistants. In Montreal, they had an agent at a salary of \$1,200, without a manager, clerk, or assistant. He could not, he said, understand the economy of employing a man at \$1,200 a year, and giving him no help of any kind. The amount to be spent in Europe by the Dominion to bring about emigration, was \$4,800. It seemed to him farcical to ask such a vote. The very idea of it was absurd. For the salaries of two agents in Europe, one in London and the other on the Continent, \$1,800 was to be paid, and \$3,000 were to be allowed for expenses. How much good did hon. gentlemen fancy they would accomplish with such an outlay? He not say that the whole expense connected with immigration ought to be borne by the Dominion; but he did urge that a larger grant was absolutely necessary. According to the Emigration Conference, something respectable ought to be done in this way in England, in which the Provinces might supplement, if necessary. He did hope the Government would come down and ask for an additional amount to meet the state of things which might be expected this year, unless our immigration establishments in Europe were larger than those the Provinces were required to maintain. It seemed to him the thing would not mark our importance; and our earnestness in this matter would be measured by the exceeding small appropriation made for it. There was inconvenience, no doubt, in carrying on this service, from the fact that it was shared between the Provinces and the Dominion; but he did not see how joint action could be carried out, unless the Dominion appropriation was larger.

Mr. Jones thought it refreshing to find any member rising to find fault with the Government expenditure for not being larger. Last year many hon. gentlemen asserted that the amount under this head was too large. Now it was said to be too small. The Dominion Government had no land to grant to immigrants, and if they were to be encouraged it

Le poste est adopté. En ce qui concerne les points relatifs à l'immigration,

L'hon. M. Dunkin affirme que les crédits du Dominion prévus pour l'immigration sont tout à fait insuffisants. En effet les frais de transport et d'aide aux immigrants ainsi que les frais d'immigration ont été fixés à \$15,000. Les frais imprévus en Europe et au Canada ont été fixés à \$70,000, tandis que les traitements des agents et employés de l'immigration travaillant en Europe et au Canada ont été fixés à environ \$12,000. Un agent travaillant à Québec avec l'aide de deux adjoints touche \$1,200. A Montréal un agent travaillant sans aide aucune touche un traitement de \$1,200. Il ne s'explique pas comment on peut donner \$1,200 par an à un employé et lui refuser ensuite toute aide. Le Dominion dépensera \$4,800 en Europe en vue d'y promouvoir l'immigration. C'est à son avis un crédit grotesque; \$1,800 sont prévus pour le traitement de deux agents, dont l'un travaillerait à Londres et l'autre sur le continent et \$3,000 sont prévus pour les frais divers. Que peut-on raisonnablement espérer accomplir avec un budget pareil? Il ne pense pas que le Dominion doive prendre en charge la totalité des frais afférents à l'immigration, mais il estime que des crédits plus importants sont absolument indispensables. Il ressort des débats de la Conférence sur l'Immigration qu'il faudrait faire un effort de promotion considérable en Angleterre au financement duquel les provinces pourraient contribuer en cas de besoin. Il espère dès lors que le Gouvernement demandera un montant supplémentaire pour faire face aux difficultés qui surgiront dans l'année à venir si le personnel de nos bureaux d'immigration en Europe ne dépasse pas les obligations provinciales en la matière. On jugera de l'importance que nous attachons à cette question par le montant du crédit engagé. Le fait que ce service est assuré conjointement par les provinces et le Dominion présente évidemment certains désavantages, mais la poursuite de cette action conjointe risque d'être compromise à moins que le Dominion n'alloue un crédit plus important.

M. Jones dit qu'il est agréable d'entendre un député accuser le Gouvernement de ne pas dépenser assez. L'an dernier de nombreux députés avaient trouvé que le montant afférent à cette rubrique était trop important. Or maintenant on dit qu'il ne l'est pas assez. Le Gouvernement du Dominion n'a pas de terres à distribuer aux immigrants, cette question